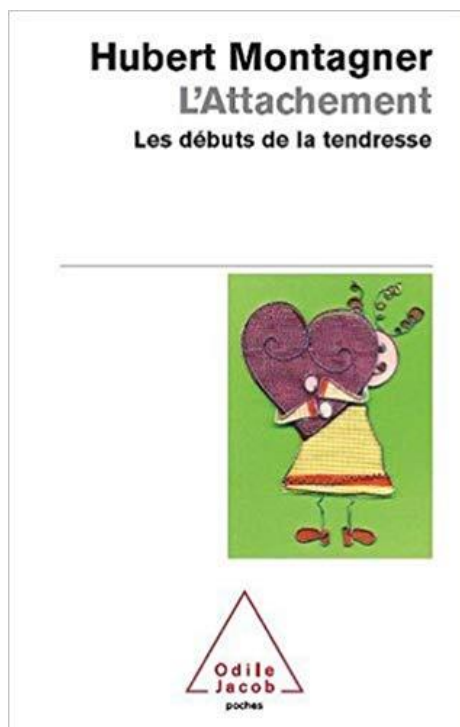


Fiche de lecture : **Commission maternelle**

Projet de mandature 2018-2021.

Axe de travail « Les rituels à la maternelle sous la focale des sciences cognitives affectives et sociales »



A peine venu au monde, l'enfant commence à apprendre. Dénouant l'idée selon laquelle le bébé est un être purement végétatif, Hubert Montagner montre qu'entre celui-ci et son entourage s'établit dès le commencement de la vie un ensemble d'interactions cognitives et sociales décisives pour son développement ultérieur. Tout se joue dans les premiers mois...

Notes du livre chapitre par chapitre

Introduction : La recherche c'est « trouver l'étonnant au sein du familier ».

Attachement et interaction : **René Spitz** et **John Bowlby** ont considérablement contribué au développement des études sur l'attachement du jeune enfant vis-à-vis de sa mère. Démarches inspirées de l'éthologie animale.

La théorie postule que les comportements sociaux qui jouent un rôle essentiel dans la survie de l'espèce (comportements de reproduction, relation mère-jeunes, comportements de conflit,...) ont des déclencheurs sélectifs spécifiques (traits morphologiques, émissions particulières, postures ou mouvements particuliers,...).

Enjeux : scientifiques (compréhension objective des stimulations et événement au cours de la période pré et post natale influençant le comportement et la physiologie de l'enfant), médicaux (développement pathologique), sociaux (adaptation et inadaptation chez l'enfant et l'adolescent).

Recherche du groupe de Besançon : observation des comportements et interactions de l'enfant dans ses milieux de vie habituels. Étude des compétences du nouveau-né et des systèmes d'interaction avec ses parents. Cf. « l'enfant acteur de son développement » pour mieux comprendre les phénomènes d'attachement.

Chapitre 1 : De l’empreinte à l’attachement

1 L’empreinte : **Heinroth**, 1910. Travaux sur le comportement du poussin. **Lorenz** a quant à lui précisé les mécanismes à l’œuvre dans l’empreinte et les conséquences de ce phénomène.

Les éthologues ont distingué des périodes critiques.

Mise au jour du phénomène de double empreinte (chiens et chats) : **Karsh** et **Turner**, 1987.

Pour les éthologues objectivistes, le premier lien affectif est considéré comme déterminant tous les autres liens qui s’établissent entre le jeune et son environnement.

Bowlby le transpose à l’homme, et interprète la peur angoissante de l’école comme le résultat d’une altération de son attachement avec ses parents.

2 Études de Harlow : travaux sur le comportement du jeune macaque rhésus, 1958.

- Attachement des jeunes singes à un mannequin de substitution (tissu éponge) et séries de situations-test.
- Analogie avec le comportement des jeunes humains dans un environnement non familial.

Conclusions : rôle essentiel des comportements tactiles dans l’attachement du jeune singe et dans la réduction des comportements d’anxiété et la facilitation des comportements d’exploration et de manipulation d’objets.

3 Théorie de l’attachement : selon **Bowlby** l’attachement est un système primaire spécifique (présent dès la naissance, avec des caractéristiques propres à l’espèce).

- Les comportements d’attachement de l’enfant humain sont tributaires de la recherche et satisfaction de contacts corporels avec la mère
- La sécurité et la réduction de la crainte et de l’anxiété sont ma conséquence de ces contacts
- La crainte et l’anxiété résulte de l’éloignement de la mère

Comportement d’attachement : tout comportement du nouveau-né qui a pour conséquence d’induire et de maintenir la proximité ou le contact avec la mère (pleurs, sourires, babils, agrippement, succion,...). L’augmentation des capacités perceptives et l’augmentation (avec l’âge) de la crainte des étrangers résultent d’une double maturation.

Attachement, adaptation et évolution : préciser la théorie de l’évolution. Les espèces sont considérées comme les mieux adaptées aux nouvelles conditions de vie lorsque ses individus ont des caractéristiques génétiques leur permettant de préserver et d’accroître leur succès reproducteur (traits morphologiques, force musculaire, stratégies comportementales, défense du territoire, comportements maternels ou parentaux,...). Celles donc qui possèdent dans leurs gènes les stratégies les plus efficaces pour survivre et se reproduire.

Wilson postule, en 1975, l’existence d’un type particulier de stratégie adaptative (biologie évolutive), à savoir que les capacités d’adaptation d’une espèce pourraient aussi se manifester par des comportements altruistes. En effet, nourrir, soigner et défendre des individus génétiquement apparentés permet la préservation d’une partie au moins de nos propres gènes. On passe donc d’une théorie de sélection naturelle des individus à une théorie de la sélection naturelle de la parentèle. Théorie inspirée des travaux de **Hamilton** en 1964 sur l’existence de gènes altruistes chez les neutres (insectes). Pour **Wilson**, tout comportement social est la traduction d’un des trois types de gènes : altruistes, égoïstes, malveillants.

Bowlby a donc été fortement influencé par la théorie de l’empreinte des éthologues objectivistes et considère qu’un attachement de bonne qualité (mère-enfant) est une adaptation bénéfique à l’espèce humaine.

Néanmoins, il existe une certaine confusion entre ce que prédit la théorie (pour rendre compte de l'adaptation d'une espèce à son milieu) et ce que peuvent être les mécanismes d'adaptation d'un individu à son environnement.

4 Fécondité de la théorie de l'attachement : recherche des stimulations à partir desquelles le jeune prend l'empreinte de sa mère (théorie de l'empreinte) ou s'y attache (théorie de l'attachement). Le concept d'attachement est proposé pour l'homme et les mammifères « sentiment d'affection, de sympathie pour quelqu'un ou quelque chose ».

Empreinte chez les insectes :

- Travaux de **Jaisson**, 1975. Observation des cas d'esclavagisme. Les fourmis acceptent seulement de nourrir et soigner les individus avec lesquels elles ont été familiarisées. Elles ne s'occupent que des cocons avec lesquels elles ont été familiarisées, et détruisent le reste. Elles détruisent tout quand il n'y a eu aucune familiarisation. Familiarisées avec des cocons de leur espèce / d'une autre espèce / aucun cocon. Phénomène de familiarisation précoce. Quelle que soit la force d'induction des facteurs génétiques, les influences vécues au cours de la période qui suit l'éclosion exerce une influence puissante sur les ouvrières.
- Travaux de **Alburaki** et **Montagner**, 1988. Empreinte olfactive chez des abeilles (acacia, eucalyptus,...). 80% des abeilles visitent de façon préférentielle le sirop de sucre qui contient l'extrait végétal auquel elles ont été familiarisées. Le comportement de récolte de l'abeille peut donc être influencé et orienté. Les abeilles ayant des capacités de mémorisation des stimulations reçues dans leur jeune âge.

Le comportement des insectes n'est pas déterminé une fois pour toutes à l'éclosion. Il peut être orienté par des influences reçues dans le jeune âge.

La brebis et l'agneau :

- Travaux de **Poindron** et **LeNeindre**, 1979. Il existe une période sensible postnatale de 12h basée sur une reconnaissance olfactive. Cette période peut être augmentée via l'administration d'œstrogènes. Il y a une relation entre l'odorat et l'état hormonal.
- Travaux de **Cosnier**, 1984. Il existe une pluralité de signaux (communication multicanaux) permettant l'attachement (odeur, cri, couleur, comportements).

Les recherches de **Poindron** et **LeNeindre** expliquent donc :

- Qu'il existe une période sensible (plutôt que critique) pendant laquelle la mère établit des liens privilégiés et sélectifs.
- Que l'attachement repose sur l'identification sélective (signaux olfactifs essentiellement) en lien avec l'état hormonal de la mère

L'étude des êtres humains exige le respect d'une éthique.

L'enfant et l'attachement : les études d'Ainsworth

- Profil secure / Profil évitant / Profil résistant

La qualité de l'attachement entre le bébé et sa mère influencerait de manière décisive les autres systèmes relationnels de l'enfant tout au long de son développement.

5 Limites et dérives : attention aux concepts, conclusions et prédictions. La réalité des faits est, selon l'auteur, plus nuancée et plus complexe.

Attachement et adaptation : **Bowlby** postule, en référence aux concepts dominants du darwinisme et de l'éthologie objective, l'existence de comportements préformés responsables de l'attachement. Attention à la confusion **adaptation spécifique** bénéfique à l'espèce et **adaptation individuelle** bénéfique à l'individu.

L'adaptation (au sens de la biologie évolutive) est l'ensemble des processus qui permettent à une espèce de maintenir et fortifier sa position dans ses milieux de vie habituels (biologie des

populations). L'espèce la mieux adaptée étant celle qui a les meilleures stratégies (c-à-d l'ensemble des comportements et fonctions physiologiques héréditaires) : d'alimentation, de défense ou conquête de territoire, de fécondation, de comportements maternels (meilleure protection, meilleurs soins) pour une dissémination optimale des gènes.

Selon cette conception de biologie évolutive, les adultes n'investiraient dans l'élevage que pour des « intérêts réciproques ».

Quid de l'adoption ? De la fonction d'éducateur ? Des parents maltraitants, infanticides ?

Retour sur les études précédentes : **Ainsworth** :

- Prouver que les caractéristiques des enfants secure sont génétiques
- Prouver que ces comportements confèrent un avantage de survie à l'âge adulte
- Prouver que ces traits sont transmis génétiquement d'une génération à une autre

Les enfants secure sont effectivement plus flexibles que les autres, mais on ignore s'ils gardent cette flexibilité à l'âge adulte. L'analyse des études de la « strange situation » démontre que la stabilité des 3 grandes catégories n'est pas assurée au cours de l'enfance. Il existe une flexibilité liée aux événements de la vie des enfants qui conduit à des modifications comportementales. Rien ne permet d'affirmer que la mère soit préprogrammée pour manifester un comportement spécifique.

Quand on privilégie le concept d'adaptation dans la théorie de l'attachement on confond à tout moment les individus, les populations et l'espèce.

L'attachement : un phénomène unique ? Les études de **Harlow**, 1969, démontrent le rôle essentiel des pairs dans le développement affectif, social et relationnel.

- Isolement social partiel ou total, de 3 ou 6 mois.

Il existe une restauration possible des comportements sociaux après 3 mois, lorsque les jeunes singes sont mis en présence de congénères du même âge. L'absence de partenaire interactif le conduit par contre à des comportements sociaux pauvres ou inexistants.

Le développement des comportements sociaux du jeune mammifère n'est pas forcément déterminé par le seul attachement initial à la mère.

La période critique : la prise d'empreinte après éclosion n'est pas irréversible (cf. **Vidal** 1976). Des phénomènes d'empreinte secondaire peuvent se produire à d'autres moments. Passé la période postnatale critique les individus sont peu sensibles aux stimulations nouvelles de leur environnement.

La prise d'empreinte et l'attachement n'apparaissent plus comme les seuls phénomènes qui façonnent les comportements sociaux du jeune mammifère (importance des différents systèmes d'interaction).

Conclusion : l'empreinte et l'attachement sont des phénomènes jouant un rôle essentiel dans les capacités adaptatives de l'espèce. Durant une période sensible, le jeune mammifère construit ses capacités d'adaptation les plus efficaces (optimales). Mais il existe de multiples influences qui façonnent les liens entre le jeune et sa mère, et ces théories ne permettent pas de répondre à la question suivante : « que devient un jeune dans sa biologie, son psychisme, ses comportements et ses capacités à apprendre selon que son attachement initial a présenté telle ou telle particularité, tel ou tel manque ? ».

Il existe des systèmes d'interaction et de communication multiples (pas seulement lien à la mère).

Pour l'auteur, l'attachement fera référence à une notion plus large que celle de **Bowlby**, afin de progresser dans la connaissance du développement de l'enfant (être social et être de connaissance).

Chapitre 2 : Mère et bébé

L'étude des phénomènes d'attachement nécessite une bonne connaissance des compétences perceptives du bébé et de sa mère l'un vis-à-vis de l'autre. Comprendre les systèmes de communication, étudier les compétences du bébé et ses interactions paraît indispensable pour comprendre et prévenir le développement précoce de troubles et pathologies.

Partie 1 : Précocité et diversité des compétences du bébé

Des difficultés sont rencontrées pour étudier les capacités et compétences sensorielles (auditives, visuelles, olfactives,...) des bébés (état d'alerte de faible durée).

Méthodes utilisées :

- Enregistrement des phénomènes bioélectriques (cerveau, cœur). **Lipsitt**, 1976.
- Les organes de l'audition deviennent fonctionnel bien avant la naissance
- Le bébé organise son comportement à partir d'une information pertinente : rythme cardiaque lors de la succion et liquide plus ou moins sucré, lors de l'écoute d'un enregistrement audio (cœur à 72 pulsations, **Salk** 1960). **Eisenberg**, 1976, a montré que les changements de rythme cardiaque chez le nouveau-né sont différents selon l'écoute de sons (voyelles, autres sons).

Des stimuli artificiels simples (sons purs, bruits) ont tendance à produire une accélération du rythme cardiaque du bébé, alors que des stimuli complexes (sons rythmés, langage) ont tendance à produire une décélération.

- Étude de comportements sélectionnés en réponse à des situations contrôlées (définir des seuils de sensorialité visuelle, auditive, olfactive) du bébé (fixation du regard).
- Présentation successive ou simultanée de deux stimulations, **Fantz**, 1961. On peut cerner avec précision les mouvements oculaires, mais on ne peut pas les interpréter.
- Distinction succion non nutritive et succion nutritive (études de **Lipsitt** et **Crook**) pour utiliser la succion non nutritive comme « mode » de réponse du bébé. Durée de l'activité de succion en lien avec la « séquence » rien-eau-eau sucrée.
- Discrimination de syllabes dès l'âge de 1 mois, et de la voix maternelle (avec intonations) études de **Mehler**, 1978.
- Distinction de l'origine spatiale d'un son et recherche de succion (alimentaire). **Alegria** et **Noirot**, 1978.

Le bébé, dès les premiers jours, est capable d'apprendre qu'il y a une relation entre son comportement de succion et l'émission de sons ou voix. (cf. Recherches de **Lecanuet**, 1987).

- Étude du comportement global en situation d'interaction
- Présentation d'un visage de face déclenche un sourire (**Spitz**, 1945).
- Capacités d'imitation du bébé (**Meltzoff**, 1977). Pour **Bower**, 1979, ces capacités d'imitation sont une affirmation de l'identité.
- Interactions dans le face à face (**Brazelton**, 1973). **Trevarthen**, 1981 conclut quant à lui que ces capacités de communication sont innées et présentes dans le cerveau avant la naissance, il parle d'intersubjectivité primaire (prédisposition à la communication) et secondaire (observation et manipulation d'objets). C'est par des comportements préformés que le bébé s'attacherait à la première personne qui s'occupe de lui.
- Capacités « libérées » (attention, communication, coordination visuo-motrice) lorsque la tête du bébé est soutenue (**Grenier**).

« L'imitation néo-natale reste une énigme » **Nadel**, 1986. En effet, premièrement, un bébé ne reproduit pas tout le temps, et deuxièmement, il produit ces gestes parfois dans un autre contexte. Tirer la langue ne serait alors pas seulement une imitation mais un comportement de demande d'interaction.

L'imitation et la synchronie interactionnelle apparaissent comme des modes d'interaction qui peuvent jouer un rôle non négligeable dans les phénomènes d'attachement entre le bébé et son environnement social.

Objections concernant les conclusions de **Trevarthen** : le terme inné est abusif, concernant des bébés de quelques semaines. Les perceptions visuelles et auditives ne sont pas les seules. Les influences prénatales ne sont pas prises en compte. Les interactions avec les pairs ne sont pas évoquées avant 2 ans.

Lebovici propose de compléter les études objectives sur les interactions par le concept « d'interactions fantasmatiques » (représentation du bébé pendant la grossesse,...). L'enjeu étant de mieux comprendre en quoi, dans quelle mesure et à quel moment de sa vie fantasmatique, l'idée qu'une mère se fait de son bébé peut entraîner des discordances ou des dysfonctionnements dans ses interactions avec lui. **Kreisler**, 1981, montre à quel point l'équilibre psychosomatique du bébé est étroitement dépendant de l'interaction entre lui et sa mère.

Les études sur les interactions totales entre le bébé et son environnement social permettent de révéler des phénomènes et des faits complexes. Pourrait-on :

- Passer de l'étude de situations contrôlées en laboratoire à l'étude de situations de vie quotidienne ?
- Prendre en compte les influences que peuvent avoir les événements prénataux ?

Les études rapportées dans cette première partie révèlent la finesse et la diversité des compétences du bébé vis-à-vis des stimulations spécifiques. Elles permettent de comprendre l'émergence précoce des interactions entre le bébé et sa mère.

Partie 2 : Le rôle de l'olfaction

Objectifs :

1 : Comprendre à quel moment du développement (prénatal et postnatal), comment et dans quel contexte le bébé peut combiner les diverses informations qu'il reçoit (par ses canaux sensoriels) pour reconnaître les caractéristiques, les états émotionnels et les intentions de sa mère.

2 : Cerner à quel moment du développement de l'enfant, comment et dans quel contexte la mère peut reconnaître les états émotionnels et les intentions de son bébé.

Précocité olfactive :

Premières études, **Engen**, 1963 (1). Suivies de celles de **Steiner**, 1979 (2).

- 1-Tampon imbibé de substances odorantes et modifications du rythme cardiaque.
- 2-Discriminations d'odeurs plaisantes ou non et observation des mimiques.

Il existe une sensibilité olfactive précoce.

Rôle des odeurs spécifiques et familières : les sécrétions des glandes exocrines ont un rôle essentiel dans différents aspects de la vie sociale des mammifères. Elles sont là pour véhiculer des informations sur l'identité spécifique et réguler :

- La découverte et le rapprochement des partenaires sexuels
- Le marquage et la délimitation d'un territoire
- Les comportements entre la mère et ses jeunes (brebis, ...)
- Les relations au sein du groupe (meute de loups)

Premières études : **MacFarlane**, 1975 (discrimination de l'odeur maternelle).

Études du groupe de Besançon :

1-Discrimination de l'odeur maternelle : compétences olfactives précoces.

- Comprendre les conséquences affectives, cognitives et psychosomatiques des stimulations réellement perçues par le fœtus.
- Souligner que le bébé peut construire un attachement sélectif avec sa mère à partir de son odeur corporelle (sein et cou).
- Les compétences olfactives peuvent jouer un rôle essentiel dans l'attachement lorsque le bébé ou sa mère souffre d'un handicap dans leurs autres compétences.

Pistes de travail :

- Étudier le caractère plaisir-aversion des sécrétions de la mère à partir de la naissance, afin d'isoler les molécules ayant valeur de phéromone et qui pourraient coder l'identité, les états émotionnels ou les états de réceptivité à l'interaction.
- Étudier le degré de plasticité du bébé (cas de l'adoption)
- Étudier la discrimination des odeurs corporelles chez le bébé (la sienne)
- Étudier les sécrétions de sébum du bébé et voir si les fluctuations sont d'ordre génétique, alimentaire,...

L'étude des modalités olfactives de l'attachement nous interpelle sur différents aspects du développement de l'enfant : affectivité / systèmes relationnels / capacités de discrimination et reconnaissance du monde extérieur.

2-Evolution temporelle des caractéristiques physiques de la voix du bébé : les pleurs

- Les modifications particulières observées entre le 4^{ème} et le 7^{ème} jour résultent de modifications propres à la mère et au bébé (sans connaissance des relations causales).

L'étude des phénomènes d'attachement doit nécessairement prendre en compte le vécu des deux personnes. **Schaal** distingue trois populations de mère (de routine, contact enrichi, aucun contact : après l'accouchement). La qualité et la quantité des contacts corporels précoces facilitent la relation olfactive entre la mère et son bébé, mais son absence n'est pour autant pas dommageable pour la mise en place de la relation.

3-Influence des facteurs maternels prénataux : concordance date prévue-date réelle de l'accouchement. Ajustements facilitant ou rendant plus difficile la relation ?

4-Influence des facteurs écologiques : hygrométrie, photopériode, température, pression atmosphérique, champ magnétique terrestre,...

Conclusions : très grande complexité et imbrications de nombreuses influences dans la construction et la régulation des interactions mère-bébé.

Partie 3 : Mécanismes de l'attachement

L'attachement mère-bébé repose sur un éventail de compétences perceptives (présentes à la naissance pour certaines, qui émergent ensuite pour d'autres). Certains auteurs postulent des stratégies préformées, d'autres des constructions reposant sur les interactions (fœtus-bébé et environnement social).

Innité et prédisposition génétique :

- Les termes des capacités du bébé : imitation, synchronie interactionnelle, phénomène en miroir, conversation, concordance, accordage, harmonisation, empathie.
- Les compétences innées : réagir au langage humain, au visage humain, au comportement de ce visage

La prédisposition du bébé à répondre dès la naissance à sa mère peut venir soit d'influences génétiques, soit d'influences multiples et complexes (exercées entre autres au cours du développement embryonnaire). Le bébé est, en tout état de cause, un être évolutif qui reste perméable à des influences multiples. Et il n'est pas exclu que le fœtus puisse acquérir une connaissance « diffuse » de sa mère par le biais d'influences chimiques (cf. familiarisation olfacto-gustative).

Piste à étudier : la question de la tolérance réciproque (cf. certaines araignées cannibales).

Apprentissage et attachement :

- L'habituation : capacités précoces. Question : interpréter la signification des réponses (sur la voie de l'apprentissage ou alors de l'adaptation).
- Le conditionnement : **Kasatkin** et **Levikova**, 1935. Nourrissage et signal lumineux.
- Les transferts d'information : **Meltzoff**, 1979 (tétine lisse et rugueuse)

Dès les premiers jours, le bébé est capable d'apprentissages rapides et relativement complexes. Dans le cas de séparation à la naissance en lien avec un état physiologique médicalisé : quels apprentissages ? Quels conditionnements (aversifs) ? Quelles associations (alimentation, odeurs, attachement) ?

Comment et à quel moment le bébé met en place des conditionnements qui favorisent, perturbent ou empêchent son attachement avec sa mère ?

Conclusions : il existe une grande diversité de mécanismes qui peuvent jouer dans l'attachement du bébé à sa mère et à son environnement social. Sources génétiques comme sources construites, le bébé dispose de compétences pour percevoir et apprendre qu'il peut établir, renforcer, rétablir les liens avec son entourage et son environnement.

Partie 4 : Enjeux scientifiques et médicaux

Le bébé présente une sensibilité aux différentes stimulations, qu'il peut mémoriser et comparer.

Compétences des prématurés : quel degré de maturation des compétences acoustiques, visuelles, olfactives, tactiles, proprioceptives, vestibulaires ? Ses compétences ne sont pas seulement déterminées par des clés chimiques au sein du système nerveux. Le codage, la circulation, le stockage et le traitement des informations (captées par les organes sensoriels) sont forcément tributaires des phénomènes biochimiques, mais la juxtaposition et la combinaison de ces phénomènes ne permettent pas de rendre compte des comportements.

Pistes de recherches : dans quel contexte le bébé peut-il combiner ses mimiques, postures et gestes pour attirer, maintenir et renforcer l'attention ? Quel est l'impact de la représentation des mères sur leur relation à leur bébé ? (afin de pouvoir mieux caractériser les phénomènes prénataux et postnataux engendrant des dysfonctionnements).

Des domaines médicaux sensibles : le cas des interactions dans des situations de handicap (de la mère ou du bébé). Le devenir de l'enfant est largement tributaire des systèmes d'interaction où il a été acteur.

Déterminisme des compétences et des comportements : Les compétences précoces du bébé, qu'elles soient préformées (**Bowlby**) ou acquises (**Trevarthen**), sont facilitées, préparées, forgées par la perception et le traitement des informations. Question : compétences du fœtus.

Chapitre 3 : Entre enfants

L'influence des aînés : sécurisation et développement des imitations.

L'enfant et ses pairs. Un peu d'histoire : les études américaines

Pour **Hartup**, 1967, le groupe de pairs joue un rôle fondamental dans le développement social et affectif de l'enfant. **Strayer**, 1980, a mis en évidence la notion de *dominance* qui permet d'aborder la détermination des relations de pouvoir et des statuts de groupe (agressivité, attention sociale, contrôle social). Chez les enfants de 1 à 5 ans, cette relation de dominance a pour effet de diminuer la fréquence des conflits et d'augmenter la fréquence des comportements d'affiliation.

Interaction avec les pairs et attachement à la mère

- Enfants secure : comportements affiliatifs plus développés
- Correspondances entre le comportement de l'enfant avec ses pairs et le comportement de la mère avec son enfant

Néanmoins, la qualité de l'attachement mère-enfant n'a pas une influence linéaire et irréversible sur le comportement ultérieur de l'enfant avec ses pairs.

Connaissances scientifiques insuffisantes :

- Les caractéristiques des comportements des enfants qui modifient ceux de la mère
- L'évolution des interactions en fonction de la maturation des compétences perceptives de l'enfant / des événements familiaux ou environnementaux
- Les caractéristiques des comportements qui règlent les interactions de l'enfant avec ses pairs

Le développement de l'enfant est également étroitement tributaire des relations qui s'établissent avec les objets.

Âge et interaction avec les pairs

- *État de la recherche :*

Mueller et **Lucas**, 1975, l'enfant est moins attiré par ses pairs que par sa manipulation des objets (observation de coordinations des actions). **Hay**, 1982, conclue que le comportement d'un enfant influe davantage le comportement d'un pair en l'absence qu'en la présence d'objets. **Jacobson**, 1981, démontre que des processus de développement particulier surviennent après 12 mois (interactions entre pairs plus longues). **Bakeman** et **Adamson**, 1984, observent que la prédominance de l'activité conjointe et coordonnée augmente entre 15 et 18 mois (tant avec la mère qu'avec les pairs), il partage l'exploration de l'environnement. **Nadel** et **Baudonnière**, 1985, constatent que la réciprocité entre pairs apparaît entre 1 et 2 ans. Quant à la mutualité de l'échange, selon **Trudel**, 1983, elle n'est observée qu'à partir de 30 mois. Pour **Nadel**, la principale des relations sociales entre pairs au cours de la troisième année est l'imitation immédiate.

La médiation de l'objet permet à l'enfant d'établir une distinction de plus en plus claire entre lui et l'autre (prise de conscience de son individualité). Dans la relation avec les pairs l'enfant passe du jeu solitaire, au jeu parallèle pour aller vers le jeu de groupe, non pas en fonction de son développement, mais en fonction du moment vécu.

Toutes ces études permettent de mieux comprendre à quel âge et dans quel contexte l'enfant de moins de 3 ans met en place ses processus de socialisation.

- *Recherche du groupe de Besançon* : étude de la communication à travers des observations et des enregistrements (90 minutes). Suivi longitudinal.

Répertoire de comportements, à travers 5 classes d'âge (0-9, 9-12, 12-15, 15-24, 24-36).

Cf. tableau : 90 comportements répartis en 5 catégories.

Tableau 1. Liste des unités et petits ensembles de comportements qui ont été regroupés au sein de six catégories fonctionnelles. Le coefficient de concordance entre les chercheurs, pour l'analyse des 30 heures de films, est de 90 % environ pour l'ensemble de ces comportements.

OFFRANDES

1. Tendre un objet en position latérale, ou en arrière par rapport à l'autre.
2. Tendre un objet de face, en étant debout ou assis.
3. Tendre un objet de face, en pliant les genoux, et/ou en s'accroupissant, et/ou en penchant latéralement la tête, et/ou avec la main en supination, et/ou en vocalisant.
4. Tendre un objet de face, en laissant toucher, ou en mettant l'objet au contact de l'autre, ou en tapotant celui-ci.
5. Tendre un objet de face et le laisser partir.
6. Tendre un objet de face et le laisser tomber, ou le déposer à côté de l'autre, ou le pousser vers l'autre.
7. Rapporter un objet déposé, perdu ou pris par un autre.
8. Lancer un objet vers l'autre, après sollicitation de celui-ci ou dans un contexte non agonistique.
9. Tendre un objet et donner à un adulte.
10. Donner un autre objet que celui sollicité par l'autre, ou toucher en même temps l'objet de l'autre.
11. Apporter un objet en participant à une construction de l'autre, ou échanger un objet avec l'autre.
12. Mimer une offrande.

SOLlicitATIONS

13. Avancer la main en pronation vers l'autre, en étant latéralement ou en arrière par rapport à l'autre.
14. Avancer la main en pronation vers l'autre, en étant de face par rapport à l'autre.
15. Avancer la main en position verticale ou oblique, en face de l'autre.
16. Avancer la main en supination, en face de l'autre.
17. Avancer le bras, en se tournant vers l'autre.
18. Mêmes comportements, avec ouverture de la bouche.

MENACES

19. Mêmes comportements, avec vocalisations menaçantes.
20. Mêmes comportements, avec vocalisations apaisantes.
21. Mêmes comportements, avec vocalisations pleurnichardes.
22. Toucher l'objet de l'autre, puis chercher son regard.
23. Toucher légèrement l'autre, puis chercher son regard et/ou le prendre par la main.
24. Agiter les bras et/ou les jambes, de façon saccadée, en position allongée ou assise, en étant orienté par rapport à l'autre.
25. Pointer le doigt vers l'objet de l'autre, le bras avancé sans raideur.
26. Pencher la tête sur le côté, en position allongée, le regard tourné vers l'autre.
27. Même comportement, en position debout ou assise.
28. Même comportement avec accroupissement près de l'autre.
29. Vocalisations et bruits divers, accompagnés parfois de la tête penchée.
30. Sourire en direction de l'autre.
31. Brusques changements de rythme au cours de déplacements à quatre pattes, le regard orienté vers un autre.
32. Tourner sur soi, danser, plier rythmiquement les jambes en direction des autres.
33. Comportements de sollicitation combinés à une offrande et/ou une imitation.
34. Sollicitations verbales comme : « Donne ».
35. Déplacements du regard, de l'objet tenu par l'autre aux yeux de celui-ci, et inversement.
36. Ouverture soudaine de la bouche avec ou non une brusque avancée de la tête et du buste.
37. Ouverture soudaine de la bouche, accompagnée d'une vocalisation caractéristique (voir le texte).
38. Avancées brusques de la tête et du buste.

SAISIES OU TENTATIVES DE SAISIE

39. Même comportement, avec ouverture de la bouche et la vocalisation caractéristique.
40. Même comportement, avec mots et vocalisations diverses.
41. Bras levé en direction de l'autre, et plus ou moins projeté en avant.
42. Même comportement, avec la vocalisation caractéristique.
43. Même comportement, avec mots et vocalisations diverses.
44. Menace « complète » : combinaison de l'ouverture de la bouche, de l'émission de la vocalisation caractéristique, de l'avancée de la tête et du buste et du bras levé et projeté vers un autre.
45. Vocalisations caractéristiques seules, dans un contexte agonistique.
46. Mots seuls, dans un contexte agonistique.
47. Comportements précédents avec pleurs, comportements de crainte et/ou de fuite.
48. Agitation soudaine et non synchrone des différentes parties du corps.
49. Tapotements.
50. Pied lancé en direction d'un autre.
51. Objet lancé en direction d'un autre, sans atteinte de celui-ci.
52. Pointer le doigt en direction d'un autre, le bras brusquement tendu et le regard fixé sur l'autre.
53. Regard fixé sur l'autre, les dents serrées et les sourcils froncés.
54. Vocalisations caractéristiques de l'enfant qui retient un objet qu'un autre tente de prendre.
55. Début de poursuite.

AGRESSIONS

56. Taper un autre à main nue.
57. Taper avec un objet.
58. Mordre ou tenter de mordre.
59. Donner des coups amortis.
60. Tirer les cheveux.
61. Griffier, pincer, étrangler, agripper, tirer.
62. Écarter, pousser, bousculer, faire tomber.
63. Lancer un objet avec atteinte de l'autre.
64. S'appuyer, s'asseoir ou se coucher sur un autre, le chevaucher.
65. Coups de pied, lancer de sable sur un autre.

ISOLEMENTS ET PLEURS

66. Saisie ou tentative de saisie avec la main en pronation.
67. Même comportement, avec avancée de la tête et du buste.
68. Même comportement avec ouverture de la bouche.
69. Même comportement avec des vocalisations de menace.
70. Même comportement avec participation massive du corps.
71. Saisie avec avancée lente de la main ou en plusieurs étapes vers l'objet d'un autre.
72. Ramasser un objet appartenant à un autre, à proximité immédiate de celui-ci.
73. Tendre le doigt dans une direction quelconque, puis saisir l'objet d'un autre qui s'est approché.
74. Saisir un objet en portant une agression.
75. Pouce ou autre doigt dans la bouche.
76. Même comportement, avec des pleurs.
77. Pleurs.
78. Se toucher la tête avec la main ou un objet, le regard baissé ou dans « le vague ».
79. S'immobiliser, baisser la tête.
80. Se balancer d'avant en arrière, en position assise ou à quatre pattes.
81. Se mettre en position couchée, sur le sol ou un objet, le ventre et le visage orientés vers le sol.
82. S'allonger avec le dos orienté vers le sol.
83. S'asseoir ou s'allonger à l'écart avec un objet.
84. Ramasser ou toucher un objet dans un contexte agonistique, puis s'éloigner.
85. Même comportement, puis mordre l'objet.
86. Porter un objet à la bouche et le sucer, à l'écart des autres.
87. Toucher ou gratter le sol, lancer un objet, sans regarder les autres.
88. S'isoler dans les bras d'une puéricultrice, en position ventro-ventrale.
89. Même situation, mais en position dorso-ventrale.
90. Interrompre une interaction entre pairs, en s'éloignant d'autres pairs et en se dirigeant vers une puéricultrice.

- L'offrande : comportement spontané et de proximité. Joue un rôle essentiel dans l'apaisement. Les offrandes s'accompagnent de vocalisations (« vocalisations d'offrande, entre 300 et 540 hertz).
- Les sollicitations : Elles apparaissent à 70% dans des situations non conflictuelles et à plus de 40% lorsque l'enfant tient un objet ou un aliment. Dans 40% des cas elles s'accompagnent d'une vocalisation.
- La menace : situations de défense d'un objet ou de compétition pour son obtention. Elles sont à 60% accompagnées de vocalisations (entre 500 et 850 hertz à moins de 50cm et de 750 à 2250 hertz à plus de 50cm).
- Comportements de menace : doigt pointé bras tendu, sourcils froncés, poursuite, bras levé, regard noir, dents serrées.
- Réponses aux menaces :

-l'enfant cible ne répond pas ou oriente son regard vers l'enfant menaçant

-rupture de l'interaction (l'enfant cible laisse son objet, il s'enfuit, il baisse la tête ; il se détourne et met son objet hors de portée ; il pleure)

-menace ou agression

- Les agressions : 40% sont données sans raison, et 40% sont des réponses à des comportements agonistiques (agression, saisie, menace, refus d'offrande).
- Réponses aux agressions : pleurs / évitements / isolements

Les comportements d'offrande et de sollicitation jouent un rôle important dans l'établissement du contact entre enfants et sont les précurseurs des comportements d'attachement (ils permettent le développement des interactions œil à œil).

L'évolution des comportements au travers du développement de l'enfant (marche et langage)

- La fréquence des offrandes spontanées augmente au fil des mois et revêt un caractère de signal (recherche et acceptation de proximité). 80% des offrandes sont acceptées lorsqu'elles sont vocalisées, et 40% lorsqu'elles sont silencieuses. Les sollicitations et offrandes sont de plus en plus codées comme des comportements d'attachement.
- Les menaces apparaissent comme des comportements de plus en plus spécialisés (de moins en moins « au hasard ») et jouent un rôle essentiel dans la régulation des conflits et compétitions. Il y a un lien entre la classe d'âge 9-18 et les comportements de « toucher appuyé », coups amortis, morsures,....
- L'augmentation des comportements d'agression pour les 15-24 mois est en relation avec une maîtrise augmentée de la marche, cela reste transitoire. On constate une diminution chez les 24-36 mois. La morsure (9-18 mois) hypothèses : exploration de l'autre / en lien avec le cadre familial.
- La fréquence des isolements et des pleurs spontanés diminue.
- Les comportements de lien jouent un rôle accru dans les interactions (arrêt de pleurs).

Émergence et construction des comportements : noyaux moteurs organisateurs

- Des questions : que traduit l'émergence de ces comportements ? (maturation du SN ? fonctionnalité des systèmes neuraux ? processus de construction logiques et prévisibles ? ...)
- L'avancée de la main en direction de l'objet : vers un comportement de préhension (de la main en pronation à la main en supination). Les actes de saisie coordonnés à l'orientation du regard et les premières sollicitations manuelles relèvent d'un même noyau moteur (organisateur de comportements) et se développent au cours de la première année. Elles sont en lien avec les interactions au sein du milieu familial. L'avancée de la main en supination modifie la relation de l'enfant aux objets et aux personnes.
- Le pointer du doigt
- Inclinaison de la tête et recherche active du regard (en lien avec le face à face maternel)

L'enfant structure et organise ses productions motrices et vocales à partir et autour de comportements sociaux. La qualité des interactions mère-enfant se traduit dans les enchaînements de comportements de l'enfant et la fréquence de ces comportements.

Lorsque certaines interactions sont déficientes au niveau familial, les enfants peuvent les mettre en jeu avec des pairs.

Recherche : comprendre comment l'enfant construit et ajuste ses comportements avec son environnement (animé et inanimé).

Le cas des enfants autistes : émergence de dysfonctionnements (pas de comportements d'offrande ni de sollicitation). De nombreuses questions (organismes innés, organismes tributaires des interactions,...).

Chapitre 4 : Attachements-détachements

Précocité et diversité des compétences du bébé à percevoir son environnement. Étude concrète des modalités sensorielles et des systèmes d'interaction sur lesquels repose cet attachement. Questions sur les possibilités d'attachement du bébé à une autre personne que sa mère (mère d'adoption, père, puéricultrice,...).

- Influences génétiques :

La perception des odeurs corporelles : préférentiellement discriminées et perçues au sein de la famille ? (génétiquement proche).

Les compétences visuelles, auditives et somesthésiques : représentation préformée des caractéristique de sa mère ? De l'homme (même espèce).

Représentation préformée des états émotionnels humains ?

Quel est le rôle des influences génétiques dans l'attachement sélectif du bébé à sa mère ?

- Attachement et vie embryonnaire :

Les manipulations d'embryon et les grossesses par des mères porteuses (embryon réduit à un organisme, une valeur marchande) ont-elles des conséquences sur la réceptivité et les capacités perceptives ultérieures du fœtus ?

- Accueil temporaire et adoption :

L'interaction avec un bébé peut être établie ou renforcée à tout moment (malgré une dépression du bébé) à partir de toutes ses modalités sensorielles.

- Réaménagement :

Nécessité de modifier les comportements, les habitudes et les locaux. Des séances de préparation à l'accouchement ne suffisent pas, des séances de « connaissance de l'enfant » avec des situations d'interaction vécues sont nécessaires. Il est indispensable aussi d'en plus séparer mère et enfant lors d'hospitalisations.

- Lacunes : quatre questions sur le développement des interactions et l'attachement entre le bébé et son environnement social.

- Existe-t-il des périodes sensibles chez l'homme ?
- Que sait-on des compétences perceptives et interactives des prématurés ?
- Que sait-on des compétences perceptives de la mère vis-à-vis de son bébé ?
- Que sait-on vraiment des relations causales qui peuvent exister entre les caractéristiques de l'attachement initial entre le bébé et sa mère et les caractéristiques comportementales de l'enfant quelques mois ou années plus tard ?

On sait que l'absence d'attachement initial et les difficultés d'attachement du bébé à sa mère ont des conséquences sur le développement corporel, comportemental, psychologique et psychosomatique du bébé. Mais on ne sait pas quelles sont les conséquences au cours de l'enfance et de l'adolescence.

- Autres attachements (avec des pairs) :

1 sollicitations et offrandes

Les sollicitations (d'interaction / manuelles) sont deux systèmes différents (genèse, cible et fonction). Les premières tirent leur origine des interactions mère-enfant alors que les secondes procèdent de l'ontogenèse (elles sont tributaires du développement de l'organisme).

Il arrive aussi que le développement de l'enfant suive un cours pathologique (enchainements moteurs qui ne se mettent pas en place), ce qui nous questionne sur le devenir des systèmes d'interaction et de communication de l'enfant avec sa mère. Ces processus peuvent rendre

compte de phénomènes de détachement de l'enfant vis-à-vis de sa mère et de son environnement social.

Les adultes doivent donc prendre en compte les deux types de compétences du bébé :

- Celles présentes à la naissance, celles tributaires du développement
- Celles qui se construisent au cours des interactions

Important : les comportements de sollicitation doivent être vus, perçus et signifiés comme tels à l'enfant.

Les offrandes jouent quant à elles un rôle de plus en plus important dans les interactions de l'enfant avec ses partenaires (adultes, comme pairs).

Les diverses observations suggèrent qu'il est possible de faire surgir ou renaître des comportements qu'on croyait absents ou disparus.

2 Menaces et agressions

Les enfants de 6 à 36 mois ont une compétence précoce à régler les conflits sans agression ouverte. De 6 à 12 mois, ils balancent entre deux tendances (conquête et défense d'objets / acceptation proximité corporelle de l'autre). Les comportements d'agression (même s'ils existent et se développent naturellement, augmentent de 15 à 20 mois, pour ensuite diminuer) ne constituent pas un phénomène dominant et inéluctable.

La fréquence des agressions paraît d'autant plus diminuée que l'espace est plus grand, aménagé (investissement de la motricité dans des pratiques corporelles diversifiées), que les objets sont diversifiés et en nombre important et que l'accueil par les éducateur est riche en comportements de sollicitations et d'offrandes.

Il existe deux types d'influences pouvant rendre compte des comportements d'agression :

- Contextes de conflits et compétition pour des objets et lieux limités
- Influences familiales

3 Attachements nouveaux : entre pairs / enfant-adulte éducateur / enfant-animal familier.

L'attachement d'un enfant à un animal familier peut freiner le détachement d'un enfant dit instable ou caractériel avec son environnement social.

Conclusion : un enjeu de société

Prendre en compte à la fois les fonctions biologiques et l'individu social.

Prévoir et prévenir les difficultés d'attachement est la première à ouvrir pour réduire les pathologies dans le développement de l'enfant (comme dans la culpabilisation des parents à un attachement raté).

Résumé du livre

Dès la période qui suit la naissance, le bébé sent, voit, écoute et réagit : il apprend. Et l'attachement qui le relie à sa mère, ne contribue pas seulement à assurer son équilibre affectif ultérieur, mais conditionne également son développement intellectuel et social. Aimer, au premier âge de la vie, c'est connaître. Hubert Montagner, au travers de vingt années d'expérimentation dans des cliniques d'accouchement, des crèches et des écoles maternelles, accumulant une somme d'observations unique en son genre nous propose de découvrir la naissance de la communication et l'étude des processus cognitifs.